



ANDREW HARNIK/GETTY IMAGES; EMMA MOORE/la trompette

Paix, paix

- Joel Hilliker
- 20/08/2025

Le barrage tient toujours, pour l'instant : L'engagement du monde occidental à imposer la paix par la négociation connaît un certain renouveau grâce à Donald Trump.

Le fait que Vladimir Poutine se soit rendu sur le sol américain pour discuter avec le président, et que huit dirigeants européens se soient précipités à Washington pour le rencontrer au bureau ovale lundi, sont des signes extraordinaires de confiance dans un processus de paix entièrement piloté par l'homme le plus puissant du monde.

« Je pense que ces deux dernières semaines, nous avons probablement vu plus de progrès pour mettre fin à cette guerre que nous n'en avons eu au cours des 3 dernières années et demie. »
—Alexander Stubb, président de la Finlande

On s'attend à ce que ces efforts mettent fin à l'effusion de sang en Ukraine. Et c'est possible, à court terme. Cependant, les antécédents de Poutine sont clairs, et son refus d'accepter un cessez-le-feu ainsi que son agressivité accrue sur le champ de bataille montrent que son cœur n'a pas changé. Un accord sur l'Ukraine, s'il se concrétise, n'éteindra pas ses ambitions à long terme et n'inversera pas la marche de la Russie vers son avenir prophétisé dans la Bible, à la tête d'un colosse militaire asiatique.

Un tel accord ne ralentira pas non plus la course à l'armement de l'Europe. En fait, comme l'a écrit Richard Palmer, « Des troupes au sol en Ukraine donneraient à l'Europe une nouvelle raison de se réarmer. »

N'oubliez pas que depuis des mois, on parle de la mort de l'OTAN, du retour du nationalisme, de l'augmentation du militarisme, d'un retour aux tranchées et aux bunkers, et de la menace imminente d'une guerre mondiale. La digue de l'ordre international se fissure.

Les efforts déployés par le président Trump pour parvenir à la paix par le biais de négociations, et même ses succès apparents, pourrait sembler avoir colmaté les fissures. Pourtant, ce n'est pas le cas. Quoi qu'il advienne de la guerre en Ukraine à court terme, toutes ces réalités sous-jacentes demeurent.

Les barrages éclatent soudainement, furieusement. L'histoire nous rappelle régulièrement que les assurances de paix sont les plus grandiloquentes juste avant les éruptions de violence les plus choquantes. C'est comme l'a prophétisé 1 Thessaloniens 5 : 3 : « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra ... ».

Le Japon dit qu'il a besoin d'armes nucléaires : Un exemple de la rapidité avec laquelle le barrage pourrait céder est la technologie nucléaire. Ce qui était de la science de pointe il y a deux générations est aujourd'hui de la physique de premier cycle. Le savoir-faire nécessaire à la fabrication d'armes nucléaires est largement disponible ; il s'agit simplement de respecter les normes internationales établies. Mais à mesure que les dangers mondiaux s'accroissent, on peut facilement envisager que plusieurs nations se débarrassent de ces contraintes. Une fois qu'un pays l'aura fait, la digue éclatera.

Reuters a publié mardi un rapport spécial sur les préoccupations croissantes du Japon et de la Corée du Sud quant au manque de fiabilité des garanties de sécurité américaines. À la lumière des politiques « l'Amérique d'abord » du président Trump, y compris l'imposition de tarifs douaniers, certains députés japonais souhaitent réduire leur dépendance au parapluie nucléaire des États-Unis en développant un programme d'armes nucléaires.

« Trump est tellement imprévisible, ce qui fait peut-être sa force, mais je pense que nous devons toujours penser au Plan B », a déclaré [la législatrice du parti au pouvoir, Rui] Matsukawa dans une interview à son bureau de Tokyo. « Le Plan B consiste peut-être à devenir indépendant, puis à se doter d'armes nucléaires », a-t-elle ajouté dans sa déclaration. ...

La technologie nucléaire avancée du Japon et ses 45 tonnes de plutonium pourraient lui permettre de fabriquer une arme nucléaire en l'espace de quelques mois.

L'opinion publique japonaise évolue également. Un sondage réalisé en mars a révélé que 41 pour cent des sondés étaient favorables à la révision des trois principes non nucléaires du Japon, soit le double des 20 pour cent recensés il y a trois ans. Il s'agit d'un changement significatif pour un pays qui a adopté une position non nucléaire depuis la Seconde Guerre mondiale, étant la seule nation à avoir subi des attaques à la bombe atomique.

En Corée du Sud, jusqu'à 75 pour cent de la population sont favorables au développement d'armes nucléaires. Attendez-vous à ce que d'autres nations emboîtent le pas. Et étudiez pourquoi la Bible dit que c'est une tendance que nous devrions prendre très au sérieux.

Les hommes d'Obama perdent leur habilitation de sécurité : Mardi, à la demande du président Trump, la directrice du renseignement national, Tulsi Gabbard, a révoqué les habilitations de sécurité de 37 responsables actuels et anciens de la sécurité nationale, avec effet immédiate. Elle a qualifié cette mesure de nécessaire pour dépolitiser la Communauté du renseignement, accusant les fonctionnaires d'avoir trahi leur serment constitutionnel ou d'avoir divulgué des informations classifiées.

Le blog *Conservative Treehouse* a rapporté : « Beaucoup de ces noms figurent sur la lettre frauduleuse de la communauté du renseignement qui a écarté l'affaire de l'ordinateur portable de Hunter Biden, la qualifiant de désinformation russe. [...] La plupart des noms de la liste sont inconnus du grand public, mais ce sont les personnes qui sont enfouies au plus profond du système de renseignement et qui ont pour mission d'interpréter les données de renseignement. [...] Ce sont les sources d'interprétations politisées de renseignement, souvent inventées. » Cela se poursuit :

Lorsque l'ancienne conseillère à la sécurité nationale Susan Rice, le directeur du renseignement national James Clapper et l'ancien directeur de la CIA John Brennan ont déclaré : « Donnez-moi tel et tel résultat », les personnes ciblées aujourd'hui sont celles qui ont construit la fraude. Certaines de ces personnes, comme Beth Sanner, travaillent actuellement comme

« analystes de la sécurité nationale » pour divers médias, comme CNN.

La réduction au silence de Barack Obama se poursuit, comme l'a dit Gerald Flurry.

AUTRES NOUVELLES

Un hôtel britannique interdit d'héberger des migrants après une décision en justice : À la suite des manifestations déclenchées par l'agression sexuelle qui aurait été commise par un demandeur d'asile, la Haute Cour du Royaume-Uni a statué mardi que l'hôtel Bell, de la ville d'Epping, dans l'Essex, devait cesser d'héberger des demandeurs d'asile. Cet arrêt porte un coup dur au gouvernement. Il ne s'applique pas à l'ensemble du pays, mais permet aux conseils locaux de saisir les tribunaux pour faire expulser les migrants des hôtels de leur région également. Ce qui est intéressant, c'est le *motif* invoqué par la Haute Cour : elle a déclaré que le logement des migrants constitue une violation du permis de construire du site, qui devait être exploité en tant qu'hôtel. En d'autres termes, le désir obsessionnel du gouvernement d'accueillir plus de migrants s'est heurté à la force la plus puissante de Grande-Bretagne : la bureaucratie. Néanmoins, cette décision intervient alors que les manifestations concernant des drapeaux se propagent dans tout le pays, où les habitants brandissent des drapeaux anglais et britanniques tandis que le gouvernement s'efforce de les retirer. La Grande-Bretagne pourrait-elle revenir sur certaines de ses politiques anti-britanniques ?

Trump veut réformer les musées « wokes » d'Amérique : « Le Smithsonian est hors de contrôle, et l'on ne cesse de dire à quel point notre pays est horrible, à quel point l'esclavage était mauvais, et à quel point les opprimés n'ont rien accompli. Il n'y a rien sur le succès, rien sur la luminosité, rien sur l'avenir », a-t-il déclaré sur Truth Social. Cela fait suite à une lettre du 12 août adressée au musée Smithsonian et à un décret exécutif de mars ordonnant aux musées de donner une vision positive de l'histoire américaine. C'est un changement bienvenu. « L'histoire est aujourd'hui souvent réécrite ou ignorée, a écrit Stephen Flurry, rédacteur exécutif de la *Trompette*. « Mais Dieu veut que nous ayons une vision positive de l'histoire et que nous tirions ses précieuses leçons. Si nous le faisons, nous disposerons du contexte nécessaire pour comprendre le monde qui nous entoure et d'une vision optimiste de l'avenir qui nous incitera à aller de l'avant, même dans les périodes déprimantes. »

Pendant ce temps, le Royaume-Uni *continue* d'évoluer dans la direction opposée :

Les expressions « mari et femme » et « maman et papa » sont offensantes et ne doivent plus être utilisées - a-t-on appris auprès du personnel de l'administration locale de l'arrondissement londonien de Greenwich. Un guide de 45 pages sur le « langage inclusif » obtenu par le *Sun* exhorte le personnel à ne pas utiliser des termes tels que « mesdames et messieurs », à éviter de demander le « nom de baptême » de quelqu'un, et à garder une terminologie neutre en matière de sexe. Il ne s'agit pas seulement de contrôler la langue. Il s'agit de contrôler la pensée et, en fin de compte, de redéfinir la famille.